

LA GAZETTE DE CONTI

Collège A. CONTI, Rue Monistrol /
02 97 37 38 51 / www.aconti.fr

Édito

Bonjour à toutes et à tous !

Et voilà le dernier numéro de la Gazette pour cette année.

Victor en oublie son basson pour nous parler d'un sujet qui lui tient à cœur, la liberté d'expression et la polémique sur Guillaume Meurice.

Je tiens vivement à remercier Victor pour ses articles de qualité tout au long de ses années collège ! Comme il l'a dit lui même, quelle évolution depuis la sixième sur la qualité de son écriture et sur la pertinence de ses articles. Bonne continuation, Victor, tu as toutes les armes pour réussir dans ta vie future que je te souhaite riche et pleine d'émotions !

Anouk a été toutes ses années passionnée par les articles sur les pays et les villes. Je lui souhaite de voyager plus tard dans des pays magnifiques pour profiter des beautés de cette terre. Un grand merci à elle aussi d'avoir tenue sur la durée. C'est long, journaliste tous les mardis de 13h à 14h quand on a déjà un emploi du temps bien chargé ! Bravo les champions et merci à vous de m'avoir stimulée, motivée pour continuer à publier cette Gazette qui sans vous n'aurait peut-être pas perduré aussi longtemps. Last but not least ?

Bonne continuation à tous nos élèves de troisième ! Que la vie leur soit douce dans les années à venir.

Bonne continuation aussi à nos collègues qui partent vers d'autres aventures.

Véronique Le Cloirec



Page 2/3 Le bouffon du roi ?

Page 4 Bréhat, une idée pour les vacances à venir ?

Page 5/6 Activité pour l'été !

Page 7 Au revoir Victor !

Société GUILLAUME MEURICE, OÙ EN EST LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

Pour rompre avec la série de mes articles sur le basson (qui deviendrait presque monotone s'il n'était pas aussi qualitatif), je décide de m'attaquer à un sujet ambigu qui est beaucoup revenu sur le fil des discussions de ces dernières semaines : Guillaume Meurice, qui questionne nos principes en terme de liberté d'expression.

QUI EST GUILLAUME MEURICE ?

Guillaume Meurice naît en 1981 dans une famille de modestes fonctionnaires, dans un village de Bourgogne-Franche Comté. Environ six ans après sa naissance, la petite famille déménage dans un village d'une commune avoisinante et ouvre une maison de presse.

La proximité du monde du journalisme, sérieux ou non, éveillera chez lui son intérêt pour le monde de l'humour et de la satire politique (avec notamment « Charlie Hebdo »).

Enfant turbulent, il passe un DUT en gestion d'entreprise (il déclarera plus tard l'avoir fait pour « suivre un pote »), puis change tout à fait d'orientation en commençant le cours Florent (de théâtre), à Paris tandis qu'en parallèle il exerce plusieurs petits boulots alimentaires.

En 2007 , il lance son premier one-man-show, « Annulé » (qu'il change plus tard en « Mort de rire ») , qui ne rencontre pas alors un grand succès. Il réalise aussi des petites vidéos humoristiques sur « - Canal Jean-Mi » .

Repéré par ces diverses activités, il débute la radio dans l'émission « On va tous y passer » de Frederic Lopez où il restera trois ans et où il créera son concept de comique d'investigation (micro-trottoir). Fort de sa notoriété grandissante il remonte un nouveau one-man-show : « Que demande le peuple ? »

En 2012, il crée avec Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek une nouvelle émission sur France-Inter en quotidienne nommée « Si tu écoutes, j'annule tout ! » (en référence à un message de Nicolas Sarkozy à son ex-femme) qui connaît un succès grandissant.

En 2017 le titre change pour : « Par Jupiter ! » et en 2022 pour « C'est encore nous ! ».

En 2023 l'émission passe en hebdomadaire sous le nom de : « Le grand dimanche soir ».

LA POLÉMIQUE

Le 28 octobre, dans son émission « le Grand Dimanche soir », Guillaume Meurice fait une chronique sur Halloween, et à cette occasion il propose un nouveau déguisement très en vogue : « (celui de) Benyamin Netanyahu, une sorte de nazi, mais sans prépuce ». Et alors là, catastrophe.

Son numéro fuite et il reçoit plusieurs messages d'insultes, de menaces et n'est pas soutenu par la direction de Radio France. Meyeer Habib, député des français de l'étranger l'attaque sur Twitter/X en l'accusant d'antisémitisme et appelle à des sanctions de radio France. La rabbine Delphine Horvilleur appelle elle aussi à un boycott de l'humoriste (elle appelle à : « circoncire le temps de parole de Guillaume Meurice »), le directeur de publication de Charlie Hebdo, Laurent Sourisseau (dit Riss) demande aux jeunes humoristes de ne pas « utiliser l'esprit Charlie comme une poubelle où mettre ses propres cochonneries »...sans compter les milliers d'internautes !

Société

La direction de France Inter et Radio France se désolidarisent des propos de Guillaume Meurice vu l' « actuelle recrudescence des actes antisémites » et l'émission du 5 octobre devra être enregistrée sans public vu les menaces de mort reçues par Guillaume Meurice. Dans cette même émission, l'humoriste s'excuse d'avoir « comparé un fasciste à un nazi ».

Le 21 novembre, Guillaume Meurice est convoqué par la gendarmerie de Paris suite à une plainte de l'Organisation Juive Européenne. L'information fuite quelques jours plus tard. Dans un tweet, l'humoriste présente ainsi les choses : « C'est l'histoire d'un mec...qui fait des blagues en 2023 » et annonce la sortie prochaine d'un livre sur ce sujet. Le 23 novembre, l'ARCOM (l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique, anciennement CSA) est saisi et met en garde Guillaume Meurice dans un communiqué long et assez indigeste.

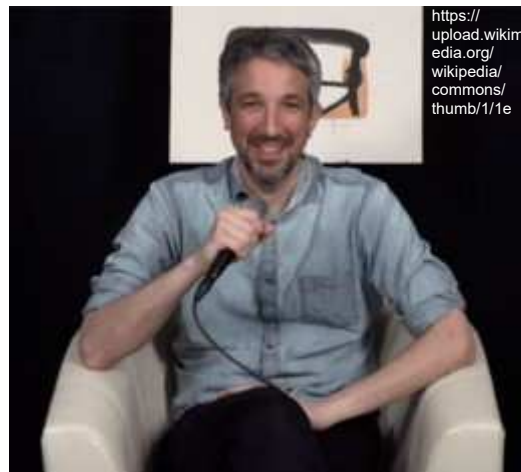
L'affaire se tasse et en mars 2024, Guillaume Meurice publie « Dans l'oreille du cyclone » dont intégralité des gains sont reversés à Médecins Sans Frontières.

<https://www.thinkerview.com/guillaume-meurice-le-bouffon-du-roi/>

Victor, 3eme3

Le 23 avril 2024, le parquet de Nanterre classe la plainte de OJE sans suite. Guillaume Meurice le relate dans le « Grand Dimanche soir » du 28 avril : « Il y a des choses qu'on peut pas dire, et d'autres qu'on peut dire. Par exemple on peut dire que Netanyahu est une sorte de nazi mais sans prépuce, le procureur il a dit c'est bon ! ». Le 2 mai il est convoqué par radio France pour « un entretien en vu d'une sanction disciplinaire pouvant aller jusqu'au licenciement », en attendant il est placé en sursis. Reporters Sans Frontières et la rédaction de France Inter apportent leur soutien à l'humoriste et l'émission du 5 mai se poste en hommage au « petit prince de l'humour ». Djamil le Schlag, chroniqueur de l'émission, annonce sa démission en soutien. Plusieurs jours plus tard, les syndicats de Radio France appellent à la grève, suivis par de nombreuses rédactions.

L'émission a repris mais Guillaume Meurice est toujours en sursis. Il poursuit sa tournée pour son spectacle « Meurice 2027 ». L'émission continue sans lui, en attendant le retour de la direction de radio France.



<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/1e>



Mardi 11 juin, Guillaume Meurice est licencié de Radio France pour « faute grave ».
Il cherche un nouvel employeur:)

L'île de Bréhat est une île située dans le nord de la Bretagne et qui borde la Manche. Dans cet article vous allez découvrir son histoire, à quoi elle ressemble et comment y vivent ses habitants.

L'île de Bréhat est une commune française située dans le département des Côtes-d'Armor au nord de la pointe de l'Arcouest en Bretagne.

Elle est constituée de l'archipel de Bréhat, un archipel est un réseau d'îles. L'archipel qui forme le territoire de la commune est d'une superficie totale de 309 hectares, incluant l'île principale et 86 îlots et récifs voisins.

L'île est longue de 3,5 km et large de 1,5 km.

Bréhat est près du continent ; il ne faut guère que dix minutes pour traverser le chenal du Ferlas séparant le continent et l'île (en fait deux îlots reliés par un pont), qui souffre d'un trop plein de touristes : plus de 500 000 visiteurs annuels.

Elle doit son nom à l'île principale, dénommée Bréhat, dont le nom breton est Enez Vriad.

L'île possède une seule véritable plage, celle du Guerzido, en arc de cercle, tapissée de sable rose et entourée de rochers granitiques, située à son extrême sud.



<https://trotteurs-addict.com/ile-de-brehat/>



Maison du corsaire Corouge, au bourg, près du cimetière

Source : patrimoine.bzh

L'île de Bréhat est réputée pour ses corsaires d'autrefois. D'ailleurs il y a encore des maisons de corsaires, ce sont des maisons datées pour la plupart de la seconde moitié du 18^{ème} siècle ; elles comportent une architecture spécifique à l'île de Bréhat, avec souvent une cour fermée, un jardin surélevé dans lequel se trouve un puits. Elles ont un peu des allures de forteresse. Par exemple, la maison Corouge-Lambert, près de la grève de l'église, porte la date de 1772 sur un linteau et possède une tour sur sa façade.

A Bréhat il y a plein d'endroits à découvrir ; le moulin à marée du Birlot qui a été construit entre 1633 et 1638 ; le phare du Paon situé sur la roche du Paon au nord de l'île. Avec le phare du Rosédo, il donne la direction du passage par l'écueil de la Houraine.



<https://www.elle.fr/Loisirs/Evasion/Ile-de-Brehat/La-vue-aerienne-de-l-ile-de-Brehat-offre-a-voir-des-paysages-a-couper-le-souffle>

Plein d'autres endroits

touristiques sont à découvrir et des randonnées sont possibles, elles permettent aux gens de découvrir toute l'île ou une partie selon leurs envies.

Bien sûr, sur l'île de Bréhat, il y a de magnifiques couchers de soleil.

Bricolage Et si on construisait un mölkky ?

Les élèves du dispositif Ulis ont construit un mölkky. Ils vous donnent les techniques de fabrication si vous souhaitez construire votre propre mölkky pour les vacances !

Matériel

- * 1 poteau en bois de 2 mètres de long et de 5 cm de diamètre
- * du papier abrasif
- * de la peinture pour écrire les numéros ou des feutres de couleur et un feutre noir indélébile pour les contours

Outils

- * un mètre-ruban
- * un crayon à papier
- * une scie à main ou une scie sauteuse
- * une boîte à onglet
- * Une règle-pochoir pour tracer les numéros

Étapes de fabrication

1) **Mesurer** et **faire** une marque à 15 cm à partir du début du poteau.

2) **Mettre** le poteau dans la boîte à onglet et **tracer** un angle à 45° à partir de cette marque.

3) **Scier** sur le repère avec une scie à main ou une scie sauteuse pour **découper** la première quille.

4) **Poncer** la quille avec du papier abrasif pour **arrondir** les angles.

5) **Se servir** de la première quille comme gabarit pour **tracer** le repère de la deuxième quille sur le poteau.



Tout démarre dans l'atelier de M Beuguel, enseignant de Segpa



Opération sciage, découpage, ponçage

6) **Vérifier** les angles à 90° et à 45° avec la boîte à onglet et **vérifier** la hauteur de la quille (15 cm), puis **découper** la deuxième quille avec une scie.

7) **Répéter** plusieurs fois ces opérations jusqu'à **découper** les 12 quilles du jeu de Mölkky.

8) **Marquer** au crayon à papier, au milieu de la face coupée à 45°, les numéros des quilles avec une règle à pochoir.

9) **Colorier** les nombres avec de la peinture ou avec des feutres de couleur et un feutre fin indélébile pour les contours.

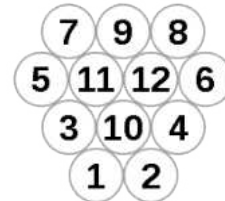
10) Pour finir, on réalise le bâton de lancer : **mesurer** 22 cm sur le reste du poteau et **tracer** un angle à 90° à chaque bout, puis **découper** le bâton avec une scie à main ou une scie sauteuse.



La précision est nécessaire pour inscrire les numéros sur les quilles !

Préparation du jeu:

Toutes les quilles sont placées serrées les unes aux autres, en respectant l'ordre indiqué sur ce schéma :



La ligne de lancement est fixée à 3-4 mètres des quilles.

Comment jouer ?

Les joueurs lancent chacun leur tour le Mölkky (c'est à dire le bâton de lancement) sur les quilles pour essayer de les faire tomber.

Après chaque lancer, les quilles sont remises debout à l'endroit précis où elles sont tombées.

Marquage des points:

Si une seule quille tombe, le score correspond au nombre inscrit sur la quille.

Si plus d'une quille tombe, le score est le nombre de quilles tombées.

Fin de la partie:

La partie se termine lorsqu'un joueur obtient exactement 50 points.

Si un joueur marque plus de 50 points, son score redescend à 25 points et il continue à jouer.

Mes années collèges : un bilan clair et objectif

Mme Le Cloirec m'avait conseillé pour conclure ma carrière de rédacteur au collège à Conti d'écrire un article revenant sur mes années collège. Il faut être réaliste, le résultat n'est pas formidable mais il est spontané et personnel. J'espère qu'il vous plaira !

*

J'ai rencontré le collège Anita Conti durant les portes ouvertes 2019-2020, je me souviens encore de mon air émerveillé quand je me suis rendu compte qu'un self d'établissement public pouvait-être qualitatif, qu'on pouvait faire des crêpes et être professeur EN MÊME TEMPS ou encore que la perfection enseignante existait (s'y reconnaîtra qui voudra). Mais je me rappelle aussi ma déception d'apprendre, avec Mme Robert Guillemot à l'époque, que la seconde guerre mondiale n'était vue qu'en 3^e en histoire géographie.

J'ai aussi rencontré le lieu d'où j'écris cet article, qui devint vite mon refuge, le Centre de Documentation et d'Information du collège. À mon entrée, Mme Le Cloirec se méprit sur mon genre et m'appela jeune fille. Lui faisant remarquer son erreur elle prononça cette phrase mythique qui devrait rester gravée dans la légende. « Alors je ne ferai plus jamais la confusion », et elle ne la fit, en effet, plus jamais.

À mon arrivée en sixième, le confinement était encore dans l'air et nous étions masqués. J'étais alors sous l'égide de la mirifique Mme Tondu, en tant que professeure principale. Qui a passé toute l'année scolaire à se moquer de mes seconds prénoms.

À l'époque le collège était pour moi un immense temple du savoir, un grand bâtiment aux salles nombreuses et mystérieuses, aux couloirs sombres et porteurs de mystère, un lieu que je ne connaissais jamais vraiment et c'est tant mieux, sa légende en était conservé.

C'est en 6^e que j'ai écrit mon premier article pour la Gazette de Conti. Je m'en rappelle comme si c'était hier. Mme Le Cloirec m'avait installé sur un poste, m'avait montré comment accéder à Libre Office, elle m'introduisit aux termes journalistiques : chapô, accroche, droit commun, ... et le miracle eut lieu.

Miracle qui vous permet aujourd'hui de lire ces lignes.

Et puis eut lieu ce drôle d'événement qui paralysa la France pendant quelques mois, le confinement.

**

C'est en cinquième que ma vision du collège a commencé à changer. J'ai commencé à connaître d'autres professeurs, d'autres salles, d'autres élèves parfois dans des niveaux plus élevés que le mien. Et j'ai commencé à élaborer cette théorie d'un grand collège familial qui m'accompagnerait durant ma cinquième et ma quatrième.

Mon rapport aux apprentissages lui aussi a commencé à changer, j'ai commencé à plus travailler, vouloir aller plus loin, avoir des meilleures notes. Je restais parler avec mes professeurs après leurs cours, à agrandir mes connaissances, mon vocabulaire...

Je me rappelle des échanges que j'avais avec Mmes Langlais (alors prof de Latin chez nous) et Keruzore à propos de Rabelais et de la substantifique moelle de Gargantua. (*ref. nécessaire*)

C'est aussi en cinquième que j'ai commencé à progresser en musique, toujours plus avide de découvertes.

En quatrième, beaucoup de choses ont changé pour moi. La nature de mes relations avec les autres a changé, elle s'est complexifiée et a pu m'amener à rencontrer plus de gens. S'attacher, se lier d'amitié... j'ai cherché une stabilité affective et émotionnelle constante auprès de mes camarades. À contrario je cherchais toujours la meilleure entente possible.

Mon année de 3^e fut une longue désillusion de ce que j'avais formé les trois années précédentes. Avec quelques éclaircies.

Puisque il me reste assez de place pour un petit paragraphe, je tenais à remercier mes professeurs, qui, même s'ils ne s'en rendent pas toujours compte, sont pour moi une source infinie de connaissance et qui m'inspirent au quotidien.

Les brèves

Le jeudi 13 juin des élèves de 5ème 1 sont allés à Concarneau pour finaliser leurs travaux sur Darwin. En effet, en SVT, ils ont travaillé avec l'équipe de Captain Darwin, sur le voyage de Darwin et la biodiversité. Ils ont suivi le parcours de Victor Rault et de son équipe sur le voilier Mukti « Pour la toute première fois au monde, nous retraçons le voyage de Charles Darwin dans son intégralité, à la voile, pour filmer et photographier 200 ans d'évolution de la biodiversité et des paysages. » 400 élèves ont participé à cette journée à Concarneau, ils ont exposé leurs travaux de l'année et ont été en direct avec Victor qui a répondu avec enthousiasme à leurs questions. Le voyage continue pour lui et son équipe !



400 Darwinings prêts pour une journée extraordinaire !



Présentation des travaux des 5eme1



En direct avec Victor de Concarneau !

Victor et son équipe se trouvaient à ce moment aux îles Galapagos, un archipel et une province de l'Équateur situé dans le Nord-Est de l'océan Pacifique sud, à une latitude proche de l'équateur. Darwin y avait débarqué pour la première fois le 15 septembre 1835.

Pour suivre l'expédition :

<https://captaindarwin.org/fr/expedition/>

La stupeur Academy a présenté son spectacle « Tout est relatif et inversement » lundi et mardi 17 et 18 juin à la salle de la Balise à Kervénanec. Encore une très belle prestation de cette troupe intergénérationnelle du collège ! Last but not least:)

Ours

« La Gazette de Conti » du collège Anita Conti de Lorient
Directeur de publication, Mme Barsacq

Rédacteurs,
3ème3, Anouk, Victor
Ulis, Enzo, Nasri
Mme Le Cloirec, Mme Ansart

Coordonnatrice, Le Cloirec,
Correctrice, Mme Ansart
Reproduction : Mme Hoareau
Contributeurs, élèves et personnels du collège



Chapeau bas, mesdames et messieurs les acteurs de la Stupeur ! Depuis la création de cette troupe vous avez su nous émouvoir et nous faire rire.

Un grand bravo à vous tous, les élèves des écoles et du collège, les enseignants, les personnels, les parents, d'avoir porté haut et fort les couleurs du collège et de la Stupeur.

Un grand merci à Jean, metteur en scène attitré du collège, sans qui tout cela n'aurait pas existé.

Et surtout un grand merci à tous les enseignants qui se sont succédé et qui ont œuvré avec énergie pour que la Stupeur existe et vive jusqu'à sa dernière représentation....